

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Contes et légendes

Volume 30, numéro 2, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11623ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Contes et légendes]. *Lurelu*, 30(2), 64–65.



1 Chapelière et pirate à la rescousse

- A LYNE VANIER
 I ALAIN COURNOYER
 S VICTOR-EMMANUEL HORS DU TEMPS (2)
 C PATTE DE LAPIN
 E PORTE-BONHEUR, 2007, 244 PAGES, 10 À 12 ANS, 9,95 \$

Deuxième titre de la série, *Chapelière et pirate à la rescousse* remet en scène Victor-Emmanuel et son coffre qui le mène, en 1755, dans une deuxième expédition dans la Nouvelle-France de ses ancêtres. Au retour, son coffre brisé, il est coincé avec son ancêtre François Leclerc en 1735. Recueillis par Alexandrine, les deux garçons trouveront une solution pour aller en Jamaïque chercher un autre coffre et rentrer chez eux.

Il s'agit d'un voyage historico-fantastique où l'auteure sait allier plaisir et pédagogie. Le lecteur en apprend beaucoup sur le passé sans avoir la sensation de tenir un livre déguisé en cahier pédagogique. Bien écrit, le récit présente un rythme soutenu, sans longueur.

Les personnages sont bien campés, crédibles et même attachants. Tous les ingrédients sont là pour garder l'attention des jeunes : on voyage de la Nouvelle-France à la Jamaïque, on rencontre des pirates et on côtoie la traite des esclaves. Le lecteur se laisse emporter par les différents rebondissements qui arrivent, chaque fois, juste à point. Les illustrations en noir et blanc d'Alain Cournoyer se marient bien au texte et peuvent encourager le lecteur moins expérimenté à lire le livre jusqu'au bout. Une belle découverte à retenir si l'on désire traiter de l'histoire de la Nouvelle-France ou du genre fantastique avec les jeunes.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Le Théâtre des ombres

- A CLAUDINE VÉZINA
 S CHLOÉ (2)
 C TITAN
 E QUÉBEC AMÉRIQUE, 2007, 418 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Dans le premier roman qui la mettait en vedette, *Comme une cage grande ouverte*, Chloé était enlevée par son père et proménée du Yémen au Japon, en passant par l'Égypte. Quand débute *Le Théâtre des ombres*, quelque dix-huit mois ont passé depuis son retour à Montréal auprès de sa mère et de sa sœur. Résolue à faire la lumière sur les motivations entourant les actes répréhensibles de son père et sur son assassinat inexpliqué, elle se lance dans une enquête périlleuse entre Montréal et Tokyo sur les traces d'ennemis invisibles impliqués dans un complot dont elle ne pouvait soupçonner l'envergure.

La qualité de cet excellent récit d'espionnage repose non seulement sur son intrigue bien ficelée, bien menée et pleine de surprises, mais aussi sur la force des émotions qu'il charrie. Car la détermination de l'héroïne à découvrir la vérité à propos de son père n'a d'égale que sa volonté d'apaiser ses tourments. Et l'auteure, au style vivant et plein de fraîcheur, montre beaucoup d'habileté à faire ressortir et ressentir le lien qui unit ces deux quêtes. Aussi cette histoire propose-t-elle des personnages attachants, qui ont de la profondeur et qui entretiennent des relations authentiques et complexes. Ne manquait plus qu'une touche d'exotisme : un voyage au cœur de la capitale nipponne, cela vous va-t-il?

Un roman d'espionnage captivant et touchant.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant

Contes et légendes

3 Le diable et la lune

- A MARIE-ANDRÉE BOUCHER
 I ALEXANDRE BOYADJIEV
 C KORRIGAN
 E L'ISATIS, 2007, 70 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

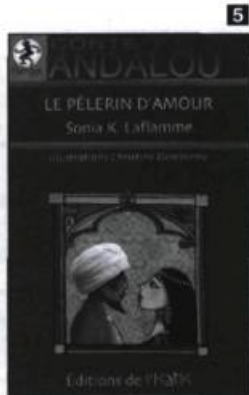
Le feu faiblit en enfer au grand plaisir des éternels damnés, mais aussi et surtout au grand désespoir de Lucifer. Il se rend alors chez Dame Lune qui, très frileuse, se réchauffe à l'aide de plusieurs poêles. Le diable voulant s'emparer de quelques braises ardentes, la dame l'accueille froidement et leur entente reste figée dans le ciel...

Marie-Andrée Boucher reprend ici un conte traditionnel russe dans lequel la force du diable reste inégalée puisqu'il est à l'origine de l'astre de la nuit : Lucifer gifle la Lune violemment et l'envoie dans les airs où elle est, depuis, suspendue. C'est dans un style à la fois riche et humoristique que Boucher nous livre cette histoire où l'étrangeté côtoie la fantaisie. Toutefois, la finale manque de poli. La lutte sans merci entre les deux personnages se déroule en un seul paragraphe, où les événements s'enchaînent bien trop rapidement. Mis à part ce détail, l'auteure parvient à offrir un conte étiologique tout à fait réussi.

Les illustrations d'Alexandre Boyadjiev enveloppent le texte d'une atmosphère incertaine. Grâce à un trait vaporeux, celui-ci met en scène des damnés flous, indéfinis, alors que Dame Lune apparaît, parfaite, aux côtés d'un Lucifer horrible et inquiétant.

Le conte s'accompagne d'un lexique dans lequel les mots tirés de la culture russe sont expliqués. Une lecture agréable, différente et bienvenue dans le paysage actuel de la littérature de jeunesse.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



4 Badra princesse du désert

- (A) MYRIAME EL YAMANI
(I) ANNOUCHKA GALOUCHKO ET STÉPHAN DAIGLE
(C) KORRIGAN
(E) L'ISATIS, 2007, 66 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Badra est une princesse qui possède des pouvoirs magiques, dont celui de se transformer. Après s'être enfuie dans le désert avec son amant et avoir échappé à sa mère en se changeant en mouton, en désert et en rivière, elle reçoit une malédiction de cette dernière et perd son amoureux... qu'elle retrouvera plus tard et qu'elle épousera.

Publié dans la collection «Korrigan», consacrée aux contes et légendes du monde, ce conte fantastique du Maghreb est plein de poésie, de magie et de beauté. Beauté du désert, d'une princesse «aux yeux de gazelle», de l'amour et du temps qui triomphent de tous les obstacles. Sur le plan narratif, des séquences se répètent, ce qui confère à l'album un rythme particulier et rend l'histoire envoutante et hypnotisante, à l'image du désert.

La très pertinente section «Pour en savoir davantage» comporte un lexique, où les mots étrangers sont définis, un bref historique du Maghreb ainsi que quelques pages servant à différencier le conte, le mythe et la légende.

Les illustrations, dont le travail au chapitre des textures et des motifs est réussi, sont particulièrement stimulantes pour l'imaginaire. Cependant, je ne peux m'empêcher de croire qu'elles auraient été davantage à leur place dans un album, où elles auraient pu prendre plus d'ampleur et, surtout, porter de magnifiques couleurs.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

5 Le pèlerin d'amour

- (A) SONIA K. LAFLAMME
(I) CHRISTINE DELEZENNE
(C) KORRIGAN
(E) L'ISATIS, 2007, 72 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

L'annexe de ce conte andalou nous apprend que Washington Irving aurait rapporté ce récit en 1829 de son voyage en Andalousie et l'aurait publié dans ses *Contes de l'Alhambra*. Sonia Laflamme nous en livre ici une version «rajeunie», mais riche en ces sensations envoutantes que l'on associe ordinairement à l'Espagne méridionale. Dans ce décor de rêve, le jeune prince Ahmed est éduqué dans la rigueur la plus absolue et dans l'ignorance totale de l'amour. Peine perdue, car la nature qui l'entoure constitue un vaste chant d'amour. Ahmed découvrira toute la dimension de ce sentiment en la personne d'une princesse chrétienne qu'il arrachera à sa propre solitude.

Tous les ingrédients du conte traditionnel sont réunis dans ce beau texte : l'interdit, la transgression, le voyage, le courage et la récompense finale. En outre, ce conte fait ressortir des valeurs très modernes relatives au métissage, à la tolérance et à la générosité. Inspirées par les formes décoratives des palais mauresques, les illustrations de Christine Delezanne épousent parfaitement l'atmosphère du récit. Elles se révèlent très expressives et inspirantes. On ne peut que s'émerveiller de la maîtrise avec laquelle l'artiste travaille les mille nuances du gris et du noir, comme en témoignent l'armure du chevalier de la page 47 et la composition de la page 51. Il faut absolument lire ce très beau conte, exotique à souhait, à de jeunes auditeurs et le faire lire aux plus grands.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Farouj le coq

- (A) BADIÂA SEKFALI
(I) JEAN- MARIE BENOÎT
(C) BILLOCHET
(E) LES 400 COUPS, 2007, 40 PAGES, 5 À 8 ANS, 14,95 \$

Un roi et une reine désirent avoir un enfant. Un sage explique au roi que son vœu n'arrive pas à Dieu parce que les djinns le détournent vers une armoire de souhaits non exaucés. Il lui conseille de réclamer un animal. Un héritier naît enfin : un poussin. Il devient un coq magnifique, doté de la parole et voulant se marier. Une jeune fille accepte et découvre que l'oiseau se change en homme la nuit. Elle dévoile ce secret et le coq doit s'enfuir. L'épousée, qui part à sa recherche, trouve la façon de libérer le prince du mauvais sort.

Il n'est pas facile de résumer ce conte arabo-berbère dense. Comme pour *Hedidwan*, son précédent album aux 400 coups, l'auteure a entendu ce récit de sa grand-mère. Dans son écriture, on sent l'influence du récit oral, qui passe par de multiples détails avant d'arriver au dénouement de l'histoire.

Les illustrations, aux couleurs de terre et de ciel, présentent pour la plupart des héros songeurs évoluant dans des lieux presque vides. Jean-Marie Benoît, finaliste en 2002 au Prix du Gouverneur général pour *Le voyage à l'envers*, a choisi de ne montrer que les éléments essentiels au récit. On a l'impression que la vie s'écoule au ralenti, que les héros sont seuls au monde et que la joie restera toujours absente de leur visage, malgré une conclusion heureuse. Où est l'effervescence du Maghreb?

Un glossaire complète cet album au texte foisonnant et aux images statiques.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire